

Pas facile, la propagande ? Surtout en ce moment ! Alors nous allons vous suggérer un truc qui va vous aider : faire réfléchir sur le rapport présenté au dernier CCN par Louis VIANNET. Ce n'est un luxe pour personne, et pour un responsable propa, surtout quand il se bat pour affirmer son rôle, c'est un point d'appui.

Il est clair qu'avec le retour de la droite on est pas, simplement, revenu à la case départ. Toute la période pendant laquelle, elle a été écartée du pouvoir, lui aura été profitable, en particulier sur le plan idéologique. C'est à dire mauvaise pour nous !

Il faut bien constater que l'idée de fatalité de la crise a progressé et que la volonté de changement a reculé. Cela, à cause des choix faits dans cette période ("on ne peut pas faire autrement") et à cause de la pression idéologique formidabile venant de tous les bords et visant tous les publics.

Arrivé à ce point ou bien on se décourage ou bien on réagit fortement. Vous avez sûrement choisi la bonne solution ? Vous pouvez lire la suite. Sinon vous avez trop consommé la propagande adverse sur l'inutilité de la lutte syndicale, et il faut vite retourner sur le terrain pour en guérir, car là les réalités montrent que nous avons raison. Et les salariés n'ont plus les mêmes perspectives, ils ont les mêmes aspirations.

Réagir ! c'est ne pas se laisser aller à réduire encore à cause des difficultés, mais savoir faire ce qu'il faut au bon moment ! Et dans les choses à faire, il y a la propa. Il faut vous en convaincre. La propa ne réglera rien à elle seule, mais comment espérer progresser aujourd'hui, à tous les niveaux, sans une vraie et bonne propagande :

- pour rétablir et renforcer la volonté de lutte et de changement, il faut montrer concrètement en quoi nos propositions correspondent à la fois aux aspirations et aux nécessités économiques pour sortir l'entreprise et le pays de la crise ;

- pour renforcer l'organisation il faut savoir montrer l'utilité et le rôle du syndicat dans l'entreprise, convaincre de "s'engager", s'adresser aux jeunes, aux femmes, aux cadres, aux employés... comme il convient.

Cela dit, dans votre activité de propagande, il faut aussi distinguer l'essentiel : les moyens du syndicat, la lutte revendicative, la presse confédérale... Pour ce qui concerne la presse confédérale, nous n'avons pas suffisamment conscience du prolongement qu'elle constitue à notre propa à l'entreprise.

On a pas idée des dégâts que fait la propagande adverse dans les esprits, y compris chez les syndiqués, les élus... La propa à partir des faits et des réalités de l'entreprise est indispensable, capitale. Elle crée d'ailleurs de meilleures conditions pour la diffusion de la VO, parce que le lien se fait mieux entre ce qui est vécu et ce que dit la C.G.T. Mais elle est insuffisante ; la prise de conscience que nous voulons ne peut être que globale. Notre propa doit donc faire avancer en même temps la prise de conscience sur les solutions pour l'entreprise, et sur les solutions plus globales.

Par expérience nous savons que la théorie a ses limites, à chaque instant elle doit se nourrir du concret pour évoluer.

La VO, c'est elle qui nous permet d'être plus concret, plus documenté sur les positions globales de la C.G.T. Une vraie bataille des idées à l'entreprise, c'est à la fois la politique particulière de propagande et une offensive bataille de diffusion de la VO.

0 0 0

STAGES MOYENS PROPAGANDE

Fiche numéro 4 - éléments pour un exposé sur :

LA PROPAGANDE DE LA CGT

Rôle de l'activité de propagande

Il est essentiel : faire partager les idées "force" de la CGT par la grande masse des salariés. Faire partager les idées du syndicat dans l'entreprise par toutes les catégories. Obtenir le soutien de l'opinion publique sur nos objectifs et sur nos luttes... Elle participe à créer les meilleures conditions pour nos luttes (à tous les niveaux) et pour le rapport des forces.

Donc, une activité qui a d'importants prolongements matériels, mais qui avant tout, est une activité politique majeure. La propagande c'est "CE QUE L'ON DIT et COMMENT ON LE DIT !".

C'est un moyen important pour la bataille des idées, mais ce n'est pas le seul. Il faut compter également avec la presse confédérale, fédérale, les syndiqués...

C'est aussi un moyen pour la diffusion de nos idées, (une spécialité de notre presse) mais ce n'est pas seulement cela. La propa a un rôle bien spécifique dans notre potentiel pour faire face dans la bataille idéologique : c'est la liaison, la communication avec les salariés, le débat de masse. Une action interactive.

Voici donc un avantage décisif qui nous est particulier : La liaison au plus près avec les salariés, puisque nous en sommes. D'autres s'adressent aussi aux salariés pour les détourner de la lutte de classe. Ils doivent user de toutes sortes de moyens pour compenser leur manque de liaison : menaces, chantage, séduction, promesses, attaques physiques et idéologiques contre la CGT. Citons également les études sur la communication, et les méthodes quant à l'intervention directe des salariés.

Parmi toutes les activités du syndicat à l'entreprise, et dans l'Administration la propa est celle qui peut le mieux mettre à profit cette capacité de liaison que nous avons.

C'est enfin, un bon moyen parmi d'autres pour mettre en oeuvre nos décisions : les orientations du 42ème congrès, le plan de travail pour la reconquête, pour la diffusion de la V.O., pour le congrès du syndicat etc...

Objectifs de la propagande.

Plus précisément il s'agit de gagner les consciences pour la lutte. Rien à voir avec le bourrage de crâne, ou la publicité. Il y a des objectifs à court et long terme. La propa permet de conquérir les salariés tant sur une action précise que sur les orientations fondamentales de la CGT.

Il ne s'agit pas de créer des réflexes ou un terrorisme idéologique, mais de provoquer la sensibilisation, la réflexion, la compréhension et l'engagement des salariés. Notre méthode sera donc fonction de l'objectif. C'est celle du 42ème congrès.

Etre concrets parce que c'est à partir du vécu, du vérifiable, du compréhensible que se forment les idées globales, collectives et complexes. C'est plus pédagogique et plus fiable.

Cela ne veut pas dire qu'il faut se limiter au concret, ou bien qu'il faut d'abord faire du local avant d'aborder le général. Les 2 aspects se soutiennent mutuellement, sans ordre chronologique. C'est le rôle de la propa de faire saisir le lien entre l'un et l'autre, de sorte que chaque lutte locale soit une bonne expérience de lutte de classe, et que les événements généraux servent la lutte à l'entreprise.

Etre concret c'est aussi être précis dans ce que l'on dit. Pour la propa cela veut dire: ce qui touche, ce qui sensibilise, ce qui "parle". C'est valable autant pour juger une situation que pour faire débattre nos propositions. Mais ce n'est pas valable de la même façon pour tout le monde. Il faut donc tenir compte des gens à qui l'on s'adresse, selon l'entreprise, le service, la catégorie....

Les thèmes de propagande.

Il faut s'appuyer beaucoup sur les réalités régionales et professionnelles dans cette partie. Cependant on pourra notamment aborder les thèmes suivants: Le bien fondé des revendications, la liaison avec l'intérêt de l'entreprise et du pays.

Nos propositions, et leur efficacité économique et sociale
La nécessité de la lutte, de l'engagement du plus grand nombre, ensemble et individuellement, l'importance de notre action syndicale et de renforcer la CGT.

Répondre aux mensonges, aux appels à la démission, à l'incitation individualiste du chacun pour soi, et faire la clarté sur la situation à tous les niveaux.

Une propa de masse.

Il faut gagner les consciences, mais par million. Il faut aussi déployer une action de propagande en direction des entreprises inorganisées, et du public.

A ce propos on peut démontrer qu'en toute occasion les formes de propa peuvent être diverses. Qu'elles peuvent prendre à certains moments celles de l'action syndicale. On pourra citer les initiatives du syndicat RENAULT en 85, et celui de la NEUTRAL. Certaines initiatives valent mieux que des dizaines de discours. Mais cela suppose une réflexion propagandiste à l'origine.

POUR LES FRIQUÉS, CA VA, MERCI ! *

Les premières mesures du gouvernement Chirac réjouissent fort ... les fraudeurs, les spéculateurs, les riches de tout poil.

* on amnistie tous ceux qui ont spéculé, qui ont exporté les capitaux,

* on supprime le petit impôt sur les grandes fortunes...

* on rétablit l'anonymat sur l'achat d'or : il paraît que les paysans se plaignaient d'être identifiés lors de leurs acquisitions du précieux métal (dixit Chirac à l'Heure de Vérité, récemment). Visiblement, lui et moi, nous ne connaissons pas les mêmes paysans : ceux que je fréquente ont même du mal à se payer ... une dent plaquée or.

* on permet aux entreprises d'agrandir leurs marges de profit, tant à l'exportation (réajustement monétaire) que sur le marché intérieur (libération des prix, pression sur les salaires). Elles n'avaient pas besoin de ça, les entreprises : rappelons-nous les profits non réinvestis de 84, de 85 ...

Evidemment, il ne peut pas y en avoir pour tout le monde. Les salariés privilégiés parce qu'ils ont un emploi, les retraités, les chômeurs, attendront des jours meilleurs. Les jeunes ont déjà reçu : des palliatifs, en attendant une vraie formation, un vrai salaire, un vrai emploi. Quant à tous ceux qui sont ou seront malades, pour eux, moins de soins, moins de remboursements, plus de cotisations, mais fort heureusement, le secteur privé rétabli dans les hôpitaux et les compagnies d'assurances sont prêts, moyennant finances, à les prendre en charge.

Pour le pays, malgré les déclarations ronflantes, c'est la suite de la casse et de la braderie. Ainsi, on va rendre aux capitaux privés des secteurs rentables, remis à flots par l'argent des contribuables, comme Rhône Poulenc.

Tout ça, ça porte un nom. N'en déplaise aux idéologues du libéralisme, ça s'appelle la société de privilégiés. Et ça se combat !

000 000

CGT

L'EMPLOI : UNE PRIORITÉ POUR LA SÉCURITÉ SOCIALE

1. ATTENTION, DANGER !

On parle beaucoup en ce moment :

- de ne plus faire cotiser les entreprises qui « emploieront » des jeunes ;
- de faire mourir les régimes de Sécurité sociale de certains salariés (mineurs, cheminots, E.D.F./G.D.F., fonctionnaires...);
- d'augmenter vos cotisations et de rétablir le 1 % sur la Sécu sur vos revenus (impôts), etc.

Comme ils vous savent très inquiets, à juste titre, pour l'emploi, ils pensent que vous allez vous résigner à ce moindre mal.

Et pourtant c'est grave, à terme c'est la mort de la Sécu.

La Sécu, vous y êtes attachés. Elle fait partie de votre vie, vous espérez que personne n'osera y toucher.

Et pourtant, par des mesures successives, ils ont osé, ils osent, ils oseront encore...

Par exemple, depuis le 17 décembre 1985, vos droits légaux pour la maladie, la maternité, accidents du travail, famille, invalidité, retraite ne sont plus protégés comme avant par un code précis. Maintenant, un simple décret peut modifier l'âge de départ à la retraite, le montant des prestations, des remboursements, etc.

Ce qui va se passer est encore plus grave !

2. L'ÉQUILIBRE DES COMPTES : UN PRÉTEXTE

On connaît leurs recettes, les salariés ont déjà donné :

- augmentation des cotisations, c'est-à-dire ponction sur les salaires ;
- diminution des remboursements et des prestations, c'est-à-dire payer toujours plus ;
- non-remboursement croissant (forfait hospitalier, médicaments) ;
- pouvoir d'achat non maintenu pour pensions, retraites et prestations familiales.

Dans les trois dernières années, vous leur avez donné comme cela 123 milliards de francs sans compter l'augmentation des cotisations à votre mutuelle.

3. ON PEUT FAIRE AUTREMENT

Il n'est pas fatal que ce soit toujours à vous de payer. Pour l'emploi, pour la Sécu, d'autres solutions existent.

Comme le demande la C.G.T., il faut modifier les rentrées financières de la Sécurité sociale :

- cotisations moins élevées pour les entreprises créatrices d'emplois et garantissant de meilleurs salaires ;
- pénalisation de celles qui alimentent le chômage, spéculent et n'investissent pas ;
- paiement de cotisations sur tous les revenus autres que les salaires.

Ces propositions sont à discuter, à compléter, à proposer collectivement à votre patron quand il se plaint du poids des « charges sociales ».

Ne laissons pas s'étendre le chômage.

Ne laissons pas remettre en cause notre SÉCU.

TOUS ENSEMBLE, nous constituons une force.

Nous pouvons, comme nous l'avons déjà fait, refuser les fausses solutions.

La C.G.T. avec ses militants, avec ses administrateurs, est prête, et vous ?

Pour l'emploi, pour la SÉCU, je viens à la C.G.T.

NOM.....Prénom.....
Adresse.....

LISTE DES PROCHAINS STAGES MOYEN PROPA *

Pour vous inscrire contactez directement l'U.D. ou la Fédération concernée.

- | | | |
|-------------------|-----|---------------------------|
| * 26 au 31 mai | --> | U.D. du VAR |
| * 26 au 30 mai | --> | U.D. du LOIRET |
| * 2 au 7 juin | --> | U.D. DES BOUCHES DU RHONE |
| * 9 au 14 juin | --> | U.D. de La SOMME |
| | --> | U.D. des ALPES MARITIMES |
| * 16 au 21 juin | --> | U.D. de La MARNE |
| | --> | U.D. du NORD |
| * 6 au 10 octobre | --> | U.D. du PAS DE CALAIS |
| * 6 au 11 octobre | --> | U.D. du RHONE |
| * 3 au 7 novembre | --> | U.D. du MAINE ET LOIRE |
| | --> | U.D. de La SARTHE |



Sont prévus également pour 1986 des stages moyen propa :

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| * Fédération des P.T.T. | * U.D. de la MEURTHE ET MOSELLE |
| * U.D. du TARN | * U.D. du MORBIHAN |
| * U.D. des PYRENEES ORIENTALES | * U.D. de la HAUTE SAVOIE |
| * U.D. de La HAUTE GARONNE | * U.D. de la LOIRE ATLANTIQUE |

La Lettre de Propa - N° de commission Paritaire en cours
Directeur de publication : Jean-Pierre SOUVAIS
imprimée par la C.G.T., 263, rue de Paris, 93516 Montreuil cédex